

Les questions souvent posées sur la vaccination des nourrissons concernent le caractère éventuellement prématuré de celle-ci compte tenu de l'état de maturité du système immature, son efficacité et le risque d'affaiblissement des défenses. Les nourrissons ne seraient-ils pas suffisamment protégés par les immunoglobulines G reçues de la mère à travers le placenta pendant le dernier trimestre de la grossesse ou par l'allaitement maternel ?

Il importe donc de rappeler les notions suivantes :

- Le système immunitaire du nouveau né est globalement opérationnel
- Il est nécessaire de vacciner tôt car les risques d'infection graves du nourrisson : coqueluche, méningites bactériennes, rougeole peuvent être prévenus par la vaccination. Lorsque nécessaire, les vaccins ont été adaptés au système du nourrisson (vaccins dits conjugués contre le pneumocoque, l'*Haemophilus influenzae* B et le méningocoque C). Les prématurés sont particulièrement exposés aux risques d'infections sévères dans la petite enfance. Ils doivent donc aussi être vaccinés.
- L'ensemble des vaccins administrés au nourrisson contient environ une centaine de protéines, soit beaucoup moins que les vaccins administrés il y a 40 à 50 ans. Il a été estimé que leur administration mobilise environ 1/1000 lymphocytes. Cette charge antigénique représente peu de choses par rapport à la stimulation massive du système immunitaire à la naissance par la colonisation de la peau, de la sphère orale et de l'intestin par les microbes (bactéries, champignons, virus) issus notamment de la filière vaginale maternelle. Le système immunitaire du nourrisson ne s'épuise pas du fait des vaccinations, la réponse immunitaire contre les autres microbes est parfaitement préservée.
- Les IgG maternelles sont protectrices mais s'épuisent vite (chaque 3 semaines la moitié d'entre elles sont perdues). La protection apportée par les IgA et d'autres substances contenues dans le lait est utile mais insuffisante pour protéger contre les maladies infectieuses graves prévenues par la vaccination. En conclusion, la vaccination du nourrisson est à la fois sûre et efficace.